

Valeur ajoutée de la subvention de programmation

L'activité humaine est étroitement structurée par tout un ensemble de normes et de valeurs : pour savoir comment agir, nous nous interrogeons d'abord sur ce que nous devons faire, ou sur ce qu'il nous semblerait bien, juste, ou utile de faire. Notre comportement est ainsi guidé par des lois (morales, sociales ou politiques), des ordres, des règles, des recommandations, des conseils, des idéaux ou encore des valeurs que nous nous efforçons de respecter. L'ensemble de ces phénomènes constitue ce qu'il est convenu d'appeler en philosophie l'espace de la *normativité*. On leur reconnaît un certain pouvoir de motivation (nous pensons devoir tenir ses promesses, et cela suffit en général à nous motiver à le faire), voire de contrainte, mais il arrive aussi parfois que nous échouions à nous y soumettre (nous n'avons pas tenu notre promesse, bien que nous pensons que nous aurions dû le faire), ce qui peut nous exposer à des sentiments comme le regret ou la culpabilité, mais aussi à la désapprobation sociale et, parfois, à la punition.

La philosophie, depuis l'Antiquité, a prêté une grande attention à la question *morale* de ce que l'on doit faire ou ne pas faire. Beaucoup plus récemment cependant, l'essor des sciences humaines et sociales (notamment la sociologie et l'anthropologie) a permis de mettre en évidence qu'il n'y a pas que nos comportements moraux qui soient guidés par des normes et des valeurs : celles-ci jouent un rôle décisif dans des phénomènes aussi divers que le suicide, la structure de la parenté, ou encore les pratiques culturelles. C'est ainsi *l'action* humaine dans son ensemble qui se révèle être guidée – consciemment ou non – par des normes et des valeurs.

L'apport de la philosophie contemporaine, à cet égard, a consisté à montrer que la thématique de la normativité déborde même la sphère de l'action. Par exemple, comprendre la signification d'un mot suppose non seulement que l'on sache à quoi il renvoie dans le monde, mais aussi dans quelles circonstances et avec quels autres mots on doit l'utiliser, ce qui introduit l'idée de contrainte. De manière plus générale, on insiste aujourd'hui sur le fait que la normativité entretient un lien privilégié avec la *rationalité*. Ainsi, agir de manière rationnelle, c'est se conformer aux normes d'action que l'on s'est fixées. Lorsque l'on sait ce qu'il faut faire mais que l'on agit dans un sens contraire, on agit de manière incohérente ou irrationnelle. De la même manière, penser de manière rationnelle consiste à respecter un certain nombre de règles ou de valeurs, comme la cohérence, la précision ou la vérité. Être irrationnel, c'est ici aussi transgresser des normes : c'est le cas, par exemple, quand on croit en la vérité de quelque chose (les prédictions d'un astrologue) qu'on a pourtant toutes les raisons de considérer comme faux.

La normativité est ainsi un thème qui intéresse de nos jours toutes les sous-disciplines de la philosophie (de la philosophie morale et de l'action à la philosophie de la connaissance, du langage et de l'esprit). En témoigne le nombre croissant de publications consacrées à l'un ou l'autre aspect de cette thématique générale (voir par exemple Wallace 2005; Gert 2007; Hattiangadi 2007; Wedgwood 2007; Cuneo 2007; Thomson 2008; Robertson 2009; Greco 2010; De Caro & Macarthur 2010; Skorupski 2010; Parfit 2011). La limite de ces travaux tient cependant à leur aspect généralement parcellaire, alors même que la nature intrinsèque des phénomènes étudiés – leur caractère normatif et leur lien avec la rationalité – est reconnue comme étant commune. Ceci se traduit notamment par l'absence d'une articulation claire entre les différents problèmes qui y sont abordés d'une part (nature de la normativité pratique et de la normativité théorique), et entre les paradigmes explicatifs qui y sont mis en jeu d'autre part (paradigme de l'action et paradigme du raisonnement).

Face à la diversité des phénomènes normatifs, et pour tâcher de comprendre ce qui en fait précisément l'unité sur le plan philosophique, il paraît désormais nécessaire de s'interroger sur la nature même de la normativité : qu'est-ce, pour commencer, qu'une norme? En existe-t-il plusieurs types (par exemple des normes pratiques et des normes théoriques)? Par qui (ou quoi) sont-elles fixées?

Comment en prenons-nous connaissance et qu'est-ce qui nous motive alors à les respecter ou au contraire à les enfreindre, voire à les corriger?

Le Groupe de Recherche Interuniversitaire sur la Normativité (GRIN), qui existe formellement depuis le printemps 2009, est né du constat qu'un intérêt particulièrement vif pour la question de la normativité était partagé au sein de la communauté philosophique québécoise. De fait, d'excellentes recherches sur la normativité se faisaient au Québec, mais la spécialisation accrue ajoutée au cloisonnement institutionnel et linguistique faisait, là comme ailleurs, regrettamment obstacle à leur mise en commun et à leur fécondation réciproque. Le GRIN est le fruit de la volonté de rompre cet isolement préjudiciable pour tous. En offrant, par le moyen d'une programmation unique, un espace de rencontres et de coordination propice au partage concret des expertises et à leur confrontation fructueuse, il vise à permettre l'émergence d'une réflexion commune et innovante sur le thème général de la normativité, qui soit affranchie des frontières à la fois institutionnelles, linguistiques et sous-disciplinaires.

Réunissant actuellement 15 chercheurs, le GRIN associe des spécialistes en philosophie morale, en philosophie de la connaissance, en philosophie de l'action, en philosophie de l'esprit et en philosophie de la psychiatrie, menant chacun des projets qui ont tous trait, mais sous des aspects spécifiques, à la normativité. Étant donné l'étendue et la diversité – pour ne pas dire l'éclatement – de la littérature consacrée aux phénomènes normatifs dans chacune des sous-disciplines de la philosophie contemporaine, seule une collaboration de ce type (impliquant des spécialistes dans leur domaine, qui cependant partagent la même formation générale de haut niveau en philosophie) est susceptible d'assurer une démarche à la fois authentiquement synthétique et néanmoins parfaitement informée.

La qualité scientifique de la programmation

L'intérêt scientifique que présente une telle mise en commun de différentes expertises, au sein d'une même programmation, est double.

a) Sur le plan sous-disciplinaire : l'expérience montre que certains problèmes, spécifiques à une sous-discipline, sont souvent éclairés d'un jour nouveau et gagnent en intelligibilité lorsqu'on les confronte avec des problèmes analogues, relevant d'une ou de plusieurs autres sous-disciplines. La programmation projetée permettra une telle mise en résonance des connaissances, et par là, l'intensification et l'approfondissement des recherches déjà entamées ou projetées par chaque membre du GRIN, dans son champ sous-disciplinaire philosophique propre. En philosophie morale, par exemple, le problème de savoir dans quelle mesure on doit prendre en compte le contexte pour déterminer le statut moral d'une action (est-il mal de mentir si c'est pour sauver la vie d'un ami?) bénéficie grandement de l'éclairage que lui apporte le débat sur le contextualisme en philosophie de la connaissance (doit-on prendre le contexte en compte, pour déterminer si un sujet sait ou ne sait pas quelque chose?). Sans nier les spécificités et l'indépendance des sous-disciplines les unes à l'égard des autres, jeter des ponts entre les objets et les méthodes des unes et des autres permettra un enrichissement de chacune.

b) Sur le plan disciplinaire : à partir de ce partage des expertises et en prolongeant l'effort de réflexion transversale, notre programmation permettra de mieux comprendre la nature générale de la normativité en tant que telle, au-delà de ses déclinaisons particulières. En établissant des relations systématiques entre les différents aspects sous lesquels la normativité peut être appréhendée, notre ambition est de constituer un nouveau champ de recherche, que l'on pourrait appeler *la philosophie de la normativité*. Cette nouvelle branche disciplinaire entretiendra naturellement des liens avec les autres sous-disciplines philosophiques déjà constituées, mais aura son autonomie et son objet propre. À la différence d'autres projets internationaux qui subordonnent la question de la normativité à des intérêts

préexistants et en sacrifient par conséquent nécessairement certains aspects (par exemple le tout récent *Edinburgh Center for Epistemology, Mind and Normativity*), notre programmation la met au premier plan et l'aborde de la manière la plus compréhensive et complète possible, en insistant notamment sur le lien entre la perspective pratique (la normativité dans l'action) et la perspective théorique (la normativité dans la pensée et la connaissance).

Conformément à ce projet, notre programmation s'est, au cours des deux premières années, articulée autour de la question de savoir ce que la normativité impliquait selon les contextes. Notre hypothèse de travail était que ces deux différentes déclinaisons de la normativité, telles qu'on les examine au sein de sous-disciplines comme la philosophie morale et la philosophie de la connaissance et de l'esprit, relèvent d'une même nature. En effet, le modèle traditionnel, essentiellement moral, de la normativité nous semblait mérité d'être remis en cause, de manière à rendre correctement compte de ce que nous apprennent les autres domaines de la philosophie. Les efforts réalisés en ce sens par l'équipe du GRIN ont donné lieu, entre autres, à un volume thématique de la revue *Dialogue* (Tappolet et Voizard, 2011) et à un dossier paru dans la revue *Les Ateliers de l'éthique* (Rossi 2012).

Notre travail jusqu'à présent nous a permis de couvrir les principaux aspects sous lesquels se décline la normativité et de dégager des questions transversales. Notre nouvelle programmation se propose alors, d'une manière désormais plus prospective, de développer positivement une philosophie de la normativité. Sur le plan thématique et méthodologique, celle-ci se déploiera selon trois axes de recherche complémentaires, et conformément aux recommandations qui nous ont été adressées à l'occasion d'une précédente demande, nous insisterons sur leur articulation réciproque :

I. Langage et nature de la normativité. Il s'agit là de l'axe le plus fondamental (au sens où l'on parle de sciences fondamentales). Les phénomènes normatifs se manifestent en effet principalement sous la forme d'énoncés (du type : « *il ne faut pas* prendre ses rêves pour des réalités » ou « on *doit* toujours respecter autrui »). On appelle ces énoncés des énoncés prescriptifs, par opposition aux énoncés dits « descriptifs », et qui disent comment les choses sont (« il pleut », « le chat est sur le tapis »). De quoi parle-t-on alors au juste quand on utilise des énoncés prescriptifs? Quelles relations logiques entretiennent-ils entre eux et avec les énoncés descriptifs? Les normes, les valeurs, les interdictions ou les obligations auxquelles on fait référence existent-elles en soi? Sont-elles toujours le produit de conventions humaines (comme les normes sociales) ou sont-elles objectives et universelles (comme semblent l'être les normes de la rationalité)? On passe alors du plan de la signification (de quoi parlons-nous au juste quand nous utilisons un vocabulaire normatif) au plan de l'ontologie (existe-t-il du « devoir-être » alors que, d'ordinaire, on ne reconnaît comme réel que ce qui est dans l'espace et le temps?). Si l'on accepte l'idée qu'il existe bien des phénomènes normatifs, la question plus empirique qui se pose immédiatement est celle de savoir comment nous pouvons nous y rapporter. Tel sera l'objet du second axe de recherche.

II. Connaissance et normativité. Que l'on se demande comment on doit se comporter dans une circonstance particulière ou ce que l'on doit penser d'une question donnée, on se rapporte à des normes et valeurs morales ou intellectuelles. Cependant, nous n'avons pas toujours clairement conscience des contraintes que nous respectons quotidiennement, pas plus que nous n'avons clairement conscience des règles grammaticales que nous respectons quand nous parlons par exemple. L'épistémologie de la normativité s'intéresse ainsi au type de connaissance que suppose le fait de maîtriser une norme ou une règle : s'agit-il d'un savoir théorique, ou plutôt d'un savoir-faire? Quelles sont les règles qui gouvernent la délibération rationnelle et en quoi la connaissance que nous avons de ces règles se distingue-t-elle d'autres types de connaissance? Est-elle le simple produit d'un entraînement auquel notre éducation, la famille et le corps social nous ont soumis, ou la manifestation d'une forme d'intuition directe par laquelle nous pourrions savoir ce qu'il faut faire ou penser? Ici, il faut distinguer

entre a) les questions qui concernent la nature des normes (et valeurs) qui gouvernent la formation des croyances ou l'acquisition des connaissances, et b) celles qui concernent plus spécifiquement la connaissance que nous pouvons avoir des normes, ou autrement dit, les questions qui concernent la justification des jugements normatifs. Les questions épistémologiques n'épuisent pas notre rapport aux normes. Il ne suffit pas de savoir, même réflexivement, ce qu'il faut faire (par exemple ne pas fumer) pour le faire effectivement. Il arrive que nous ne le fassions pas et notre comportement paraît alors irrationnel et incompréhensible. Notre troisième axe de recherche s'intéressera ainsi au rapport entre la normativité et notre psychologie.

III. Normativité et psychologie. Ici aussi, il est utile de distinguer deux problématiques : a) la manière dont les jugements normatifs interviennent dans la conduite des individus, et b) l'impact que les dispositions et attitudes (désir ou dégoût) des individus peuvent avoir sur la nature des faits normatifs eux-mêmes. Il est en effet difficile de nier que ce que nous ressentons est souvent corrélé à ce que nous jugeons bon ou mauvais, ou à ce que nous croyons devoir faire. La relation entre les normes et l'action est pourtant complexe. La simple conscience de notre devoir ne semble pas toujours suffire – loin de là – à nous motiver à agir : ainsi, je mange tout le gâteau en sachant que je n'aurais dû en manger qu'une part. Les jugements normatifs portent aussi sur autrui, comme quand on tient quelqu'un pour responsable d'un tort et qu'on l'en blâme. D'une manière générale, la question qui se pose est celle de savoir si les normes et les valeurs sont déterminées par nos émotions (parce que cela me plaît, je trouve que c'est bien ou juste) ou l'inverse : les émotions seraient déterminées par les normes et valeurs (cela me déplaît, parce que c'est mal ou injuste). Ce que nous pensons ou désirons influence sans doute nos normes et valeurs, mais il est également clair que celles-ci ont aussi un impact sur ce que nous pensons et désirons.

Tel est le cadre général dans lequel notre programmation s'efforcera de mettre à profit les expertises des membres du GRIN, afin que l'approfondissement de leurs champs d'intérêt propres débouche sur une meilleure compréhension des différents aspects de la normativité en général. À chacun des axes de recherche proposés correspondra un groupe de chercheurs coordonné par un responsable. De fait, plusieurs des chercheurs impliqués dans ces groupes ont déjà étroitement collaboré ensemble à l'occasion de publications, de conférences et de tables rondes publiques. Outre les rencontres informelles de travail au sein de chaque groupe de chercheurs, et conformément à ce qui a été organisé les années précédentes, l'ensemble des membres sera invité à communiquer et débattre à l'occasion de plusieurs événements publics : 1) les conférences des invités du GRIN : une conférence par mois, donnée par une personnalité extérieure choisie tour à tour par chacun des groupes de chercheurs ; 2) un colloque annuel du GRIN, soit une journée complète dédiée à l'exposition et à la discussion des recherches en cours menées par les membres. À cela nous ajouterons : 3) un atelier thématique par semestre dans lesquelles interviendront nos membres, ainsi que les étudiants avancés et stagiaires postdoctoraux associés au GRIN. Les groupes de chercheurs seront constituées comme suit :

Axe I. Langage et nature de la normativité (Laurier (responsable), Bilodeau Brunet, Reisner, Robichaud, Turmel) (Subventions : Laurier et Brunet, Raisons, rationalité et normativité, CRSH, 2010-2013, Reisner, Le naturalisme moral et ses défis, FQRSC 2010-2013, Robichaud, Clarification du concept de confiance, CRSH, 2012-2014, Turmel, Le statut normatif des institutions FQRSC, 2010-2013)

1) Le statut de la normativité (Laurier, Reisner, Turmel) Les non-cognitivistes (Blackburn 1998, Gibbard 1990, 2003) soutiennent que les énoncés normatifs ne sont pas aptes à être vrais ou faux et ne représentent donc pas des faits, les cognitivistes, qu'ils ont une valeur de vérité. Par ailleurs, certains cognitivistes, dits 'réalistes', soutiennent alors que d'autres (Skorupski 2010, Korsgaard 2008) nient que les énoncés normatifs renvoient à des faits objectifs substantiels. Parmi les premiers, certains

(Railton 2003, Jackson 1998, Sturgeon 1988, Boyd 1988, Copp 2007) pensent et d'autres nient (McDowell 1998, Moore 1903) qu'ils renvoient à des faits naturels. La question que Laurier, Reisner et Turmel exploreront est celle de savoir comment il serait possible de trancher des débats. L'hypothèse envisagée est que ces débats ne se distinguent pas fondamentalement d'autres débats métaphysiques.

2) *Raisons et rationalité (Bilodeau, Brunet, Laurier)* Il est plausible d'admettre que le concept de rationalité est normatif. Mais les travaux récents de John Broome (2005a, 2005b) et Niko Kolodny (2005) ont montré qu'il était très difficile d'expliquer quelle sorte de relation il y a entre le concept de rationalité et des concepts normatifs paradigmatiques comme ceux de « raisons » ou de « devoir », ce qui suggère soit que la rationalité n'est pas réellement normative, soit que la normativité de la rationalité pourrait être de nature radicalement différente de celle des raisons (ou des devoirs). Bilodeau, Brunet et Laurier examineront a) dans quelle mesure il est légitime de chercher à réduire la normativité de la rationalité à celle des « raisons » ou des « devoirs », et b) dans quelle mesure une analyse de la nature du raisonnement pourrait contribuer à clarifier la nature des relations entre la rationalité et les raisons.

3) *Raisons pratiques versus Raisons théoriques (Bilodeau, Brunet, Laurier, Reisner)* La diversité règne aussi au niveau des domaines d'application des concepts normatifs. Par exemple, il y a non seulement des raisons d'agir ou de croire, mais aussi des raisons de désirer, de craindre, de vouloir, etc. Ici aussi la question de l'unité se pose. S'il s'agit de types de raison différents, comment sont-ils reliés? Nous aborderons d'abord la question du lien entre raisons pratiques et raisons théoriques par le biais de la rationalité instrumentale, qui dépend d'une fin qu'on se donne. Alors que certains (Korsgaard 2008) ont soutenu que la validité du principe de rationalité instrumentale présuppose l'existence de raisons pratiques non instrumentales, d'autres (Raz 2005a, 2005b) ont dénoncé ce principe comme étant un mythe, et d'autres encore (Wallace 2001) ont cherché à le déduire d'un principe de rationalité théorique. Nous étudierons également ce lien en examinant l'hypothèse (défendue, entre autres, par Velleman 2000, Shah 2003 et Wedgwood 2007) selon laquelle la croyance serait un type d'attitude qui, par essence, vise la vérité, et en vérifiant s'il est possible, sur la base de cette hypothèse, d'établir que les raisons théoriques de croire sont néanmoins une sorte de raisons pratiques.

4) *Les dimensions sociales de la normativité (Robichaud, Turmel)* La question ici est celle du poids relatif à attribuer aux institutions ou aux pratiques sociales dans le cadre d'une réflexion sur la normativité (Ancil, Robichaud et Turmel 2012). Robichaud et Turmel se demanderont dans quelle mesure le développement et la justification des normes dépendent, au sens le plus fondamental, du contexte social ou institutionnel auquel elles s'appliquent (Copp 2005, Heath 2008). La question centrale ici concerne la nature des normes. Pour de nombreux auteurs, les normes morales sont d'une nature différente des simples normes sociales (Bicchieri 2006; Elster 2007, 2009; Kohlberg 1981; Nichols 2004; Turiel 1983). Or, il faut se demander ce qui peut bien justifier une telle distinction, s'il est démontré que tout concept normatif est le produit de contextes pratiques particuliers.

Axe II. Connaissance et normativité (Blome-Tillmann (responsable), Bouchard, Clarke, Stroud) (Subventions: Blome-Tillmann, The Language of Knowledge, CRSH, 2010-2013, Epistemic Blamelessness, FQRSC, 2012-2014)

1) *L'expertise morale (Stroud)* La question de l'expertise morale constitue une porte d'entrée intéressante à l'épistémologie des normes et des valeurs. On admet qu'il puisse y avoir des experts au sujet de nombreuses questions. Mais que distingue l'expert du novice? Il semblerait que l'expert en chirurgie, par exemple, a plus de connaissances qu'un débutant. Mais son expertise ne se réduit pas à cela (Hills 2009). En plus, cet expert possède des habiletés pratiques dont le débutant est dépourvu. Est-ce que ce modèle de l'expertise comme habiletés pratiques est valable pour le domaine moral, voire le domaine normatif? Plusieurs auteurs l'ont récemment suggéré (Annas 2001, 2011; Dreyfus & Dreyfus 1991), alors que d'autres sont sceptiques (Jacobson 2005). Le projet de Stroud est d'examiner

cette suggestion prometteuse, et aussi de voir quelles seraient ses implications en ce qui concerne la nature de la normativité (voir McGrath 2011).

2) *Les sources des normes épistémiques (Clarke)* Quelle est la source des normes épistémiques? D'un certain point de vue, il semble plausible de faire appel aux intuitions portant sur nos concepts pour fonder les normes épistémiques (Goldman and Pust 2002; Goldman 1992; Kornblith 2010a). Toutefois, les intuitions et leur rôle en épistémologie ont fait l'objet de débats considérables au cours des dernières années (Depaul et Ramsey 1998; Goldman 2007; Goldman 2010; Goldman et Pust 2002; Hetherington, 2010; Kornblith 2007, 2010a, 2010b). Devons-nous faire appel à des intuitions préthéoriques, à des intuitions réflexives, ou encore simplement rejeter les intuitions? La réponse à ces questions dépend de la conception de la connaissance adoptée et notamment de la question de savoir s'il faut la considérer en termes naturalistes.

2) *Fiabilisme et normativité (Blome-Tillmann)* La notion de justification semble avoir un certain lien avec ce qu'il nous faut croire. Étant donné le rapport entre la justification et la normativité épistémique, il s'agira de voir s'il est possible de développer une explication 'fiabiliste' défendable de la justification des croyances. La croyance d'un agent qu'il doit (ou ne doit pas) faire une chose est, selon la perspective fiabiliste classique, justifiée seulement dans le cas où cette croyance a été formée de manière fiable et appropriée (voir Goldman 1986). La conception qui sera développée ressemble à la conception de Goldman. Cependant, cette conception sera intégrée à un cadre contextualiste (Lewis 1996). Selon cette perspective, ce n'est pas prioritairement le monde actuel de l'agent qui est pertinent en regard de la détermination de la justification de ses croyances, mais plutôt le fait que ses croyances soient formées de manière fiable dans des mondes possibles dits *normaux* ou *pertinents*.

3) *Normativité épistémique et contexte (Bouchard)* On peut envisager les normes épistémiques comme étant déterminées par des éléments contextuels. Ce faisant, on inscrit l'analyse dans un cadre qui devient attentif à nos pratiques. Certains types de connaissances, comme celles d'ordre scientifique, pourront être considérés comme plus robustes que d'autres. Ces différences peuvent être capturées à l'aide d'une notion de *contexte épistémique* issue d'une interprétation indexicale du prédicat de savoir. La réflexion épistémologique à ce sujet est demeurée tributaire d'une opposition trop marquée entre invariantisme et relativisme. De plus, le contextualisme épistémologique (DeRose 1992; Cohen 1987; Lewis 1996) s'est jusqu'ici appuyé sur une notion de contexte qui n'est que peu développée. Bouchard mettra à profit un cadre conceptuel développé en intelligence artificielle (McCarthy et Buvač 1994) pour définir explicitement la notion de contexte épistémique.

Axe III. Psychologie et normativité (Rossi (responsable), Faucher, Gold, Hirose, Tappolet)
(*Subventions : Gold, The Theory of Belief, CFI, 2007-2014, Rossi, Comparer les préférences, FQRSC, 2012-2015, Rossi et Tappolet, The Fitting-Attitude Analysis of Values, CRSH, 2011-2014, Tappolet et Faucher, Responsabilité, Autonomie et dysfonctionnement, CRSH, 2010-1013*)

1) *La nature des jugements de valeur (Hirose, Rossi, Tappolet)* Qu'est-ce qu'un jugement de valeur? Selon une conception du jugement de valeur qui a de nombreux défenseurs (Brentano 1889; Wiggins 1976; McDowell 1985; Gibbard 1990; Scanlon 1998, entre autres), juger qu'une chose est bonne équivaudrait à juger qu'il est approprié ou encore requis d'avoir une attitude positive à son égard. Il s'agira de préciser ce qu'on doit entendre par « approprié » ou « requis » et de voir comment on peut répondre aux différentes objections soulevées dans la littérature, comme l'objection selon laquelle l'impartialité des jugements de valeur est incompatible avec la partialité de nos émotions (Bykvist 2009). Pour évaluer cette conception du jugement de valeur, il sera aussi nécessaire de voir dans quelle mesure elle est compatible avec la thèse selon laquelle certains biens forment des « tous organiques » (Moore 1903), dans le sens que leur valeur ne se réduit pas à la somme des valeurs de leurs parties.

2) *Les attributions de responsabilité morale (Faucher, Tappolet)* Les attributions de responsabilité morale font partie des jugements moraux et normatifs les plus importants. Une première partie de ce

projet porte sur la question de savoir si la responsabilité est une propriété objective des agents, ou bien si elle est plutôt le reflet de nos pratiques et de nos attitudes (Strawson 1962). Dans la seconde partie, ils considéreront l'hypothèse selon laquelle la responsabilité est une question d'autonomie (Harry Frankfurt 1971; Fischer et Ravizza 1998). La troisième partie portera sur une série de cas limites – le racisme, l'hypomanie et la psychopathie – dont l'étude permettra de tester les hypothèses théoriques.

3) *La normativité en psychiatrie (Gold, Faucher)* Le premier aspect examiné ici touche à la normativité du concept de maladie mentale. Kendell (1986) affirmait déjà que la question la plus fondamentale est de savoir si le désordre et la maladie sont des concepts évaluatifs fondés sur des jugements de valeur ou bien s'ils sont des concepts scientifiques objectifs. Suite au rejet de la distinction fait/norme, plusieurs propositions hybrides ont vu le jour, dont l'analyse en termes de fonction préjudiciable de Wakefield (2006) et les analyses néo-normativistes (Fulford 2001; Cooper 2004). Le second aspect porte sur le cas spécifique des croyances délirantes. Le DSM définit une croyance délirante (*delusion*) comme « une fausse croyance basée sur une inférence incorrecte à propos de la réalité externe qui est fermement entretenue malgré ce que la plupart des gens croient et malgré ce qui constitue une preuve ou une indication évidente et non controversée du contraire ». Si plusieurs ont contesté la valeur de cette définition, le phénomène de la croyance délirante continue cependant de retenir l'intérêt des philosophes principalement parce qu'elle peut être vue comme une inversion des définitions de la connaissance (Murphy 2010). Faucher et Gold tenteront de spécifier la caractéristique qui fait d'une croyance une croyance délirante.

La compétence des membres de l'équipe

La responsable du groupe, **Christine Tappolet**, est professeure titulaire au Département de philosophie de l'Université de Montréal et détient une chaire de recherche du Canada (niveau 2) en éthique et méta-éthique depuis 2004. Comme en témoignent ses contributions à des ouvrages comme la *International Encyclopedia of Ethics* (Wiley-Blackwell), le *The Oxford Companion to Emotion and the Affective Sciences* et le *Oxford Handbook of Philosophy of Emotion*, elle est reconnue internationalement pour ses travaux en théorie des émotions, et plus largement en psychologie morale, en méta-éthique et en éthique normative. Elle est l'auteure de plus de 60 articles ou chapitres de livre, dont plusieurs dans des revues du plus haut calibre (*Analysis*, *Philosophical Quarterly*, *Dialectica*), et a publié 10 livres ou collections d'articles, dont plusieurs auprès des meilleures maisons d'édition (Presses Universitaires de France, Oxford University Press). Par ailleurs, elle est depuis janvier 2012 directrice du Centre de Recherche en Éthique de l'Université de Montréal (CRÉUM), un centre de recherche interdisciplinaire très dynamique, jouissant d'une excellente réputation internationale. Pour avoir mené à bien un grand nombre de projets de recherche financés par le CRSH et le FQRSC, pour avoir participé à 3 équipes de recherche internationales et à 7 équipes de recherche au Québec et au Canada, dont 3 à titre de responsable principale, et finalement pour avoir initié le GRIN et en avoir assumé la responsabilité depuis sa création, Christine Tappolet a clairement démontré son aptitude à diriger des groupes de recherche et à coordonner des ensembles de projets.

Notre groupe, qui est composé de 15 philosophes, venant de 8 institutions québécoises différentes (7 universités et 1 collège), sans compter l'Université d'Ottawa, situées dans 3 régions administratives différentes, constitue le plus important regroupement de philosophes travaillant au Québec. Il rassemble autour d'une même problématique quatre groupes principaux de chercheurs : des spécialistes en philosophie morale, en philosophie de la connaissance, en philosophie de l'action, et finalement en philosophie de l'esprit et de la psychiatrie. Ces domaines de spécialisation diversifiés sont hautement complémentaires puisqu'ils permettront autant d'éclairages différents sur la problématique générale de la normativité, donnant lieu au développement de cette nouvelle discipline qu'est la philosophie de la normativité.

Le GRIN se démarque aussi par la diversité des niveaux de carrière de ses membres. En effet, le GRIN qui comporte 14 membres réguliers, dont 13 professeurs universitaires (5 titulaires, 4 agrégés et 4 adjoints), plus 1 professeure au niveau collégial, ainsi qu'un 1 collaborateur hors Québec (professeur adjoint à l'Université d'Ottawa).

Deux de ses membres sont titulaires d'une Chaire de recherche du Canada. Outre Christine Tappolet, **Ian Gold**, un membre régulier du GRIN, est titulaire de la Chaire de recherche du Canada (niveau 1) en philosophie et en psychiatrie depuis qu'il a quitté l'Université Monash (Australie) pour rejoindre McGill en 2006, où il est rattaché à la fois à la Faculté de psychiatrie et au Département de philosophie. Il est l'auteur d'un nombre important d'articles en philosophie des neurosciences et de la psychiatrie parus dans les meilleures revues (*Mind and Language, Behavioural and Brain Sciences, Cognitive Neuropsychiatry*). Il s'est notamment intéressé aux théories de la perception, ainsi qu'aux psychopathologies, comme le syndrome de Capgras. Son livre, *Broken Social Brain*, est sous presse.

Par ailleurs, le GRIN compte 6 chercheurs confirmés parmi ses membres. **Renée Bilodeau** est une spécialiste des questions ayant trait aux raisons et à la rationalité, sujet pour lequel elle a par le passé obtenu des subventions du FQRSC et du CRSH et sur lequel elle a publié plusieurs articles. Elle travaille présentement à une monographie intitulée *Des intentions à l'action*. Elle encadre un étudiant de doctorat, lui-même ancien boursier du GRIN durant sa maîtrise, ainsi que deux étudiants à la maîtrise. **Murray Clarke**, un des nouveaux membres du GRIN, est un spécialiste en épistémologie de renommée internationale. Ses articles ont paru dans les meilleures revues (*Philosophical Studies, Synthese, Philosophy of Science*) et son livre, *Reconstructing Reason and Representation*, a été publié chez MIT Press. Les intérêts de recherche d'**Yves Bouchard** portent sur la philosophie de la logique et l'épistémologie. Il est l'auteur d'un livre sur l'épistémologie de Kant et de plusieurs articles, dont un portant sur la normativité en épistémologie contemporaine. Il supervise deux étudiants de maîtrise. **Luc Faucher** travaille principalement en philosophie de l'esprit, en philosophie de sciences et des neurosciences. Outre de nombreux articles publiés notamment dans *The Monist, Philosophy of Science*, et *Synthese*, entre autres, il a dirigé ou codirigé trois ouvrages collectifs. **Daniel Laurier**, qui est par ailleurs considéré être un des meilleurs spécialistes de Donald Davidson et de Robert Brandom, est reconnu internationalement pour ses travaux, publiés en partie dans des revues du plus haut calibre (*The Philosophical Quarterly, Dialectica*) en philosophie de l'esprit et en épistémologie. Il est notamment l'auteur de trois monographies, dont, récemment, *Interprétations radicales* (2008). **Sarah Stroud** est une spécialiste en philosophie morale internationalement reconnue, comme le montre le fait qu'elle est directrice associée de la *Wiley-Blackwell International Encyclopedia of Ethics*. Ses travaux antérieurs, dont certains publiés dans les meilleures revues (*Ethics, Philosophical Studies*), ont abordé plusieurs thèmes que le GRIN se propose de poursuivre, comme la relation entre les normes éthiques et les normes épistémiques et la source des normes déontologiques.

Le GRIN comprend également 7 chercheurs en début de carrière, qui pourront ainsi bénéficier de l'expérience des chercheurs plus avancés en carrière. **Josée Brunet**, qui a effectué un stage postdoctoral d'une année à Oxford auprès de John Broome, travaille sur la notion de raisons et a déjà trois articles parus à son actif. **Andrew Reisner**, qui a été engagé à McGill après avoir obtenu son doctorat de l'Université d'Oxford, s'intéresse à la normativité et à la rationalité pratique et théorique, ainsi qu'aux théories éthiques. Il est déjà l'auteur de plus d'une dizaine articles ou chapitres de livre, dont plusieurs sur le thème de la normativité. **Iwao Hirose**, qui a obtenu son doctorat à St-Andrews et a été postdoc à Oxford et à Harvard, est lui aussi un jeune collègue de McGill. Il travaille sur des questions à l'intersection entre l'éthique et l'économie et publie dans les meilleures revues, dont *Utilitas, Ethical Theory and Moral Practice, Australasian Journal of Philosophy*. Il codirige le *Oxford Handbook of Value Theory* et termine un livre intitulé *Moral Aggregation*, sous contrat avec Oxford University Press. **Michael Blome-Tillmann** vient lui aussi d'être nommé professeur adjoint à McGill,

où il supervise déjà un étudiant de doctorat. Il travaille en épistémologie et en philosophie du langage. Il est déjà l'auteur de neuf articles parus ou à paraître, dont la plupart dans des revues du plus haut calibre, dont *Mind*, et *Philosophical Studies*. **David Robichaud**, qui sera collaborateur du GRIN, se spécialise en philosophie morale et politique et en éthique économique et sociale. Professeur depuis 2007 à l'Université d'Ottawa (où il dirige un étudiant de doctorat), ses travaux de recherche portent sur la justice linguistique ainsi que sur la confiance et ses rapports aux théories normatives, et ont été publiés (ou acceptés pour publication) dans sept articles et chapitres de livres ainsi que dans un essai coécrit avec Patrick Turmel. **Mauro Rossi** a récemment été embauché comme professeur adjoint à l'UQÀM, après avoir obtenu son doctorat à la London School of Economics. Il travaille en méta-éthique et éthique normative. Il a déjà publié quatre articles, dont deux dans des revues du plus haut calibre (*Utilitas*, *Economics and Philosophy*). Il supervise également deux étudiants de doctorat. **Patrick Turmel**, professeur adjoint à l'Université Laval, a complété son doctorat à l'Université de Toronto. Il a déjà publié 10 articles ou chapitres de livres, ainsi qu'un essai (avec D. Robichaud) et deux ouvrages collectifs, l'un portant sur la question du statut normatif des institutions sociales, et codirigé avec David Robichaud : *Penser les institutions*. Il dirige 2 étudiants au doctorat et 8 à la maîtrise.

Contribution de l'équipe à la formation à la recherche

Pour le prochain exercice, le GRIN compte à nouveau créer un programme de bourses permettant de regrouper un total de 10 étudiants à la maîtrise et au doctorat par année, ainsi qu'un stagiaire postdoctoral. Comme il l'a démontré lors de ses premières années de fonctionnement, le GRIN constitue un milieu extrêmement propice pour la formation d'étudiants des cycles supérieurs et de stagiaires postdoctoraux. Durant ses trois premières années d'existence, le programme des bourses du GRIN a permis de regrouper 10 étudiants à la maîtrise et au doctorat par an, ainsi que 3 stagiaires postdoctoraux. L'efficacité de ce programme de bourse est avérée. En effet, le GRIN peut se féliciter d'avoir contribué substantiellement à l'excellence des mémoires et doctorats de plusieurs de ses boursiers, de sorte que cinq d'entre eux se sont vus récompensés par une bourse d'études doctorales ou postdoctorales : Martin Gibert (thèse soutenue en juin 2012 avec la mention « exceptionnelle », postdoctorat à McGill financé par le FQRSC), Jean-François Grégoire (étudiant à l'Université Laval, maintenant au doctorat à l'Université de Leuven, grâce à une prestigieuse bourse européenne), Jessy Giroux (mémoire déposé en août 2012, accepté au doctorat à l'Université de Toronto, récipiendaire d'une bourse CRSH Bombardier), Charles Côté-Bouchard (mémoire déposé en juillet 2012, mention « exceptionnelle », accepté au doctorat à King's College London, financé par le CRSH et par King's College London).

La conception de la formation à la recherche préconisée par le GRIN est celle de l'immersion dans le travail de recherche et de l'intégration de nos étudiants et nos stagiaires postdoctoraux à nos travaux en les faisant participer pleinement à nos activités. En effet, les projets des étudiants seront sélectionnés de manière à cadrer avec l'un ou l'autre des axes de la programmation. Nos étudiants deviendront ainsi des membres à part entière du GRIN et participeront à toutes ses activités de recherche, qu'il s'agisse des conférences, des ateliers ou des groupes de lecture. Les étudiants auront de ce fait l'occasion d'interagir avec l'ensemble des chercheurs universitaires du GRIN, dont il faut rappeler qu'ils viennent de 7 universités différentes et représentent un impressionnant échantillon d'expertises. Ainsi, nos étudiants bénéficieront d'un des environnements de recherche les plus stimulants au Canada, qui leur permettra de se positionner parmi les meilleurs spécialistes dans leur domaine de recherche, ce qui leur permettra de nettement augmenter les chances d'obtenir des postes universitaires par la suite.

Conformément aux recommandations qui nous ont été adressées lors d'une précédente demande

de subvention, nous nous engageons à proposer un encadrement plus serré et dynamisant de nos étudiants de cycles avancés. Ainsi, dans le cadre de leur formation à la recherche universitaire, ils bénéficieront du soutien du (ou de la) stagiaire postdoctoral(e) dans le cadre de trois ateliers annuels d'une demi-journée: un atelier d'aide à la préparation d'une conférence; un atelier d'aide à la rédaction d'un article scientifique; un atelier de formation à la direction d'ouvrage, dont l'objectif sera la conception, sous la supervision d'un des membres du GRIN d'une collection d'articles pour une revue spécialisée, comme *Les Ateliers de l'éthique*, *Dialogue* ou *Philosophiques*. Le premier atelier visera quant à lui à apporter un soutien méthodologique à la préparation d'une intervention orale, en vue des journées d'étude spécifiquement organisées, une à deux fois par année, pour les étudiants.

En outre, plusieurs activités seront organisées spécifiquement pour les étudiants du GRIN. Nous avons par le passé organisé chaque année une rencontre permettant à chacun des boursiers de présenter son projet de recherche. De plus, nous avons par deux fois déjà organisé au sein du congrès de la Société de Philosophie du Québec (SPQ), tenu dans le cadre de l'ACFAS, des journées consacrées aux exposés de nos étudiants. Nous maintiendrons ces rencontres de présentation ainsi que ces journées « jeunes chercheurs » annuelles. Enfin, les étudiants des cycles avancés seront vivement encouragés à participer au colloque annuel FODAR, qui réunit sur deux jours des étudiants en philosophie de toutes les universités du Québec et décerne chaque année un prix de la meilleure communication. Toutes ces activités permettront à nos étudiants de faire leurs premières armes comme présentateurs dans le cadre d'un congrès. De plus, les discussions critiques des hypothèses et arguments avancés lors de ces exposés permettent de faire grandement progresser les travaux de nos étudiants, qu'ils soient à la maîtrise ou au doctorat.

Le (la) stagiaire postdoctoral(e) du GRIN, qui sera nommé(e) pour une année, avec la possibilité d'une prolongation d'une seconde année, sera lui (elle) aussi rattaché(e) à l'une ou l'autre des groupes de chercheurs formant notre équipe, selon la nature de son projet de recherche. Recruté(e) au mérite sur la base d'un projet de recherche ayant trait à la normativité, sa tâche principale sera de réaliser son projet de recherche. Ses recherches seront supervisées par un ou deux des membres du GRIN. Il (elle) sera invité(e) à présenter ses travaux en qualité d'invité(e), à l'occasion de l'une des conférences du groupe, ce qui lui permettra d'établir le contact avec la fine pointe de la recherche dans les différents domaines de la philosophie qui sont impliqués dans la programmation. Il (elle) devra en outre contribuer à la coordination scientifique du GRIN par l'organisation d'événements scientifiques et à certaines des tâches d'encadrement et de formation des étudiants affiliés au GRIN qui ont été décrites plus haut.

De plus, le GRIN compte engager un étudiant à la maîtrise ou au doctorat pour seconder la responsable du groupe de recherche dans la coordination des efforts de recherche. Cet étudiant sera chargé des communications entre les membres et harmonisera les travaux des axes de recherche, en tenant le calendrier des différents événements au fil de l'année.

Enfin, outre le recrutement auprès de nos propres étudiants, nous comptons mettre en place une politique de recrutement d'étudiants au doctorat, comprenant un financement venant de nos autres subventions de recherche ou de nos institutions respectives. Un des atouts majeurs que nous voulons faire valoir est que la perspective de s'intégrer à notre groupe offre la possibilité de bénéficier d'une codirection de recherche. En effet, un étudiant qui travaille sur la normativité aurait tout avantage à être dirigé par des spécialistes ayant des domaines de recherche et d'expertise complémentaires. Finalement, nous lancerons un concours international annuel pour recruter le stagiaire postdoctoral. En plus de sa participation au GRIN, ce dernier sera aussi intégré à l'équipe de stagiaires postdoctoraux du Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal (CRÉUM), qui contribuera chaque année pour moitié à une bourse postdoctorale.

Bibliographie

- Adler, Jonathan (2002), *Belief's Own Ethics*, Cambridge, MIT Press.
- Alesina Alberto et Eliana La Ferrara (2002), "Who Trusts Others?", *Journal of Public Economics*, vol. 85, 207-234.
- Alston, William P (2005), *Beyond Justification*, Ithaca, Cornell University Press.
- Alvarez, Maria (2010), *Kinds of Reasons*, Oxford, Oxford University Press.
- Ancil, Dave, David Robichaud et Patrick Turmel (dir.), (2012), *Penser les institutions*, Québec, Presses de l'Université Laval.
- Annas, Julia (2001), "Moral Knowledge as Practical Knowledge", *Social Philosophy & Policy*, vol. 18 (2), 236-256.
- Annas, Julia (2011), *Intelligent Virtue*, New York, Oxford University Press.
- Audi, Robert (2001), *The Architecture of Reason*, Oxford, Oxford University Press.
- Audi, Robert (2002), "Prospects for a Naturalization of Practical Reason: Humean Instrumentalism and the Normative Authority of Desire", *International Journal of Philosophical Studies*, vol. 10, 235-263.
- Audi, Robert (2004), "Reasons, Practical Reason and Practical Reasoning", *Ratio*, vol. 17, 119-149.
- Baier, Annette (1997), "Doing Things with Others: The Mental Commons," in L. Alanen et al., eds., *Commonality and Particularity in Ethics*, Londres, Palgrave Macmillan.
- Bealer, George (1993), "The Incoherence of Empiricism," reprinted in S.Wagner et R.Warner, (dir.), *Naturalism: A Critical Appraisal*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 163-196.
- Bermudez, José L. et Alan Millar, (dir.), (2002) *Reason and Nature. Essays in the Theory of Rationality*, Oxford, Oxford University Press.
- Bicchieri, Cristina (2006), *The Grammar of Society: the Nature and Dynamics of Social Norms*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Bishop, M. and Murphy, D. (2005), *Stich and his Critics*, Londres, Blackwell Publishers.
- Bittner, Rüdiger (2001), *Doing Things for Reasons*, Oxford, Oxford University Press.
- Blackburn, Simon (1998), *Ruling Passions*, Oxford. Oxford University Press.
- Boyd, Richard (1988), "How to be a Moral Realist", Sayre-McCord (1988), 181-228.
- Brady, Michael et Duncan Pritchard, (dir.), (2003), *Moral and Epistemic Virtues*, Oxford, Blackwell.
- Bratman, Michael (1987), *Intention, Plans and Practical Reason*, Cambridge, Harvard University Press.
- Brandom, Robert (1994), *Making It Explicit: Reasoning, Representing, and Discursive Commitment*, Cambridge, Harvard University Press.
- Bratman, Michael (1999), *Faces of Intention*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Bratman, Michael (2007), *Structures of Agency*, New York, Oxford University Press.
- Bratman, Michael (2009a), *Intention, Belief, Practical, Theoretical*, Robertson, 29-61.
- Bratman, Michael (2009b), "Intention Rationality", *Philosophical Explorations* 12, 227-241.
- Brentano, Franz Clemens (1889), *The Origin of our Knowledge of Right and Wrong*. Traduction: Roderick M. Chisholm and Elisabeth H. Schneewind, (1969), Londres, Routledge and Kegan Paul.
- Brink, David (1989), *Moral Realism and the Foundations of Ethics*, New York, Cambridge University Press.
- Broome, John (1999), *Normative Requirements*, in Dancy 1999, 78-99.
- Broome, John (2002), *Practical Reasoning*, in Bermudez et Millar 2002, 85-111.
- Broome, John (2004), *Reasons*, Wallace et al. 2004, 28-55.
- Broome, John (2005a), "Have We Reason to Do as Rationality Requires? A Comment Raz", *Journal of Ethics and Social Philosophy*, vol. 1 (2), www.jesp.org.

- Broome, John (2005b), "Does Rationality Give Us Reasons?", *Philosophical Issues*, vol. 15: *Normativity*, 321-337.
- Broome, John (2007a), "Wide or Narrow Scope?", *Mind*, vol. 116, 359-370.
- Broome, John (2007b), "Does Rationality Consist in Responding Correctly to Reasons?", *Journal of Moral Philosophy*, vol. 4, 349-374.
- Broome, John (2007c), "Is Rationality Normative?", *Disputatio*, vol. 2 (23), 161-178.
- Brouwer, L. E. J. (1908), "The Unreliability of the Logical Principles", E. Heyting, L. E. J. Brouwer, (dir.), *Collected Works. I. Philosophy and Foundations of Mathematics*, North- Holland, Amsterdam, 1980, 107-111.
- Brunet, Josée (2003), "Le double aspect du raisonnement pratique", *Revue philosophique de Louvain*, vol. 101, 479-500.
- Bykvist, Krister (2009), "No Good Fit: Why The Fitting Attitude Analysis Fails", *Mind*, vol. 118, 1-30.
- Camerer, C. F. (2003), *Behavioral Game Theory. Experiments in Strategic Interaction*, New York, Russell Sage Foundation.
- Carey, Susan (2009), *The Origin of Concepts*, New York, Oxford University Press.
- Chang, Ruth, (dir.), (1997), *Incommensurability, Incomparability and Practical Reason*, Cambridge, Harvard University Press.
- Chisholm, Roderick M. (1989), *Theory of Knowledge*, Englewood Cliffs, Prentice-Hall.
- Clarke, Murray (2004), *Reconstructing Reason and Representation*, Cambridge, The MIT Press.
- Chrisman, Matthew (2008), "Ought to Believe", *The Journal of Philosophy*, vol. 105, 346-370.
- Clarke, Murray (2010) "Concepts, Intutions, and Epistemic Norms," *Logos and Episteme*, vol. 1 (2), 269-285.
- Clarke, Murray (à venir), "The Radical Concept Nativism Debate," *Proceedings of the 9th International Hawaii Conference on the Arts and Humanities*.
- Clifford, William K. (1879), "The Ethics of Belief", in *Ethics of Belief and Other Essays*, Prometheus Books, 1999, 70-96.
- Coleman, James S. (1990), *Foundations of Social Theory*, Cambridge, Belknap Press of Harvard University Press.
- Collins, John et Christopher Peacocke, (dir.), (2008), *Epistemic Norms*, Special issue of *The Journal of Philosophy*, vol. 105, 9-10.
- Conee, Earl and Richard Feldman (2004), *Evidentialism*, Oxford, Oxford University Press.
- Cooper, Wesley (2004), "Tracking, Reliabilism, and Possible Worlds", *Minerva, an Internet Journal of Philosophy*, vol. 8, 114-131.
- Copp, David (2005), "A Skeptical Challenge to Moral Non-Naturalism and a Defense of Constructivist Naturalism", *Philosophical Studies*, vol. 126, 269-283
- Copp, David (2007), *Morality in a Natural World*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Crisp, Roger (2006), *Reasons and the Good*, Oxford, Oxford University Press.
- Cuneo, Terence (2007), *The Normative Web. An Argument for Moral Realism*, Oxford, Oxford University Press.
- Dancy, Jonathan (2000), *Practical Reality*, Oxford, Oxford University Press.
- Dancy, Jonathan (2004), "Enticing Reasons", in Wallace, R.J., P. Pettit, S. Scheffler et M. Smith, *Reason and Value*, Oxford, Oxford University Press, 91-118.
- Dancy, Jonathan (2004), *Ethics Without Principles*, Oxford, Oxford University Press.
- Dancy, Jonathan (2009), "Reasons and Rationality", in Robertson 2009, 93-112.
- Dancy, Jonathan, (dir.), (2000), *Normativity*, Oxford, Blackwell.
- D'Arms, Justin and Daniel Jacobson (2000), "The Moralistic Fallacy: On the 'Appropriateness' of

- Emotions". *Philosophy and Phenomenological Research*, vol. 61, 65-90.
- Davidson, Donald (1980), *Essays on Actions and Events*, Oxford, Oxford University Press.
- Davidson, Donald (2004), *Problems of Rationality*, Oxford, Oxford University Press.
- De Caro, Mario et David MacArthur, (dir.), (2004), *Naturalism in Question*, Cambridge, Harvard University Press.
- De Caro, Mario et David MacArthur, (dir.), (2010), *Naturalism and Normativity*, New York, Columbia University Press.
- Depaul, Michael and Ramsey, William, (dir.), (1998), *Rethinking Intuition: The Psychology of Intuition and its Role in Philosophical Inquiry*, Notre Dame, University of Notre Dame Press.
- DeRose, Keith (1992), "Contextualism and Knowledge Attributions", *Philosophy and Phenomenological Research*, vol. 52, 913-929.
- DeRose, Keith (2009), *The Case for Contextualism. Knowledge, Skepticism and Context*, vol. 1, Oxford: Clarendon Press.
- de Vries, Willem A., (dir.), (2009), *Empiricism, Perceptual Knowledge, Normativity and Realism*, Oxford, Oxford University Press.
- Dreyfus, Hubert et Stuart Dreyfus (1991), "Towards a Phenomenology of Ethical Expertise," *Human Studies*, vol. 14, 229-250.
- Dunn, Robert (2006), *Values and the Reflective Point of View*, Aldershot, Ashgate.
- Egonsson, Dan et al. (dir.), (2001), *Exploring Practical Philosophy*, Aldershot, Ashgate.
- Elster, Jon (2007), *Explaining Social Behavior: More Nuts and Bolts for the Social Sciences*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Elster, Jon (2009), *Reason and Rationality*, Princeton, Princeton University Press.
- Engel, Pascal (2007a), *Va Savoir !*, Paris, Hermann.
- Engel, Pascal (2007b), "Belief and Normativity", *Disputatio*, vol. 23 (2), 179-203.
- Engel, Pascal (2009), "Epistemic Responsibility without Epistemic Agency", *Philosophical Explorations*, vol. 12, 205-219.
- Evans, St.B.T. and Frankish, K, (dir.), (2009), *In Two Minds: Dual Processes and Beyond*, Oxford, Oxford University Press.
- Feldman, Richard (1988), "Epistemic Obligations", in Tomberlin 1988, 235-256.
- Feldman, Richard (2000), "The Ethics of Belief", *Philosophical and Phenomenological Research*, vol. 60, 667-695.
- Firth, Roderick (1998), *In Defense of Radical Empiricism*, Lanham, Rowman et Littlefield.
- Fischer, J. M. et M. Ravizza (1998), *Responsibility and Control. A Theory of Moral Responsibility*. New York, Cambridge University Press.
- Fodor, Jerry (1975), *The Language of Thought*, Cambridge, Mass., MIT Press.
- Fodor, Jerry (1998), *Concepts: Where Cognitive Science Went Wrong*, New York, Oxford University Press.
- Fodor, Jerry (2008), *The Language of Thought Revisited*, New York, Oxford University Press.
- Frankfurt, H (1971), "Freedom of the Will and the Concept of a Person", in *The Importance of What We Care About*, 1988, Cambridge, Cambridge University Press.
- Fulford, Bill et Donna Dickenson (2001), *In Two Minds: A Casebook of Psychiatric Ethics*, Oxford, Oxford Medical Publications.
- Gert, Joshua (2004), *Brute Rationality*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Gert, Joshua (2007), "Normative Strength and the Balance of Reasons", *The Philosophical Review*, vol. 116, 533-562.
- Gibbard, Allan (1990), *Wise Choices. Apt Feelings*, Oxford, Clarendon Press.
- Gibbard, Allan (2003), *Thinking How to Live*, Cambridge, Harvard University Press.

- Gibbard, Allan (2005), "Truth and Correct Belief", in Sosa and Villanueva 2005, 338-350.
- Gibbard, Allan (2007), "Rational Credence and the Value of Truth", in Gendler et Hawthorne 2007, 143-164.
- Gilbert, Margaret (1989), *On Social Facts*, Londres, New York, Routledge.
- Gilbert, Margaret (1996), *Living Together: Rationality, Sociality, and Obligation*, Lanham, Rowman and Littlefield.
- Gilbert, Margaret (2000), *Sociality and Responsibility: New Essays in Plural Subject Theory*, Lanham, Rowman and Littlefield.
- Ginsborg, Hannah (2006), "Reasons for Belief", *Philosophical and Phenomenological Research*, vol. 72, 286-318.
- Girard, J.-Y. & Lafont, P. (1989), *Proofs and Types*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Gold, Ian, & Joel Gold (sous presse), *Broken Social Brain*, New York, Free Press.
- Goldman, Alvin I. (1986), *Epistemology and Cognition*, Cambridge, Harvard University Press.
- Goldman, Alvin I. (1988), "Strong and Weak Justification", *Philosophical Perspectives*, vol. 2, 51-69.
- Goldman, Alvin I. (1992), "Psychology and Philosophical Analysis", in *Liaisons: Philosophy Meets the Cognitive and Social Sciences*, Cambridge, MIT Press, 143-153.
- Goldman, Alvin I. (1999), *Knowledge in a Social World*, Oxford, Oxford University Press.
- Goldman, Alvin I. (2007), "Philosophical Intuitions: Their Target, Their Source, and Their Epistemic Status", *Grazer Philosophische Studien*, vol. 74, 1-26
- Goldman, Alvin I. (2010), "Philosophical Intuitions: Their Source and Epistemic Status," présenté au *Troisième Cycle Romand de Philosophie*, Fribourg, Suisse.
- Goldman, Alvin I. et Joel Pust (2002), *Pathways to Knowledge*, New York, Oxford University Press.
- Greco, John (2010), *Achieving Knowledge: A Virtue-Theoretic Account of Epistemic Normativity*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Grice, Paul (2001), *Aspects of Reason*, Oxford, Oxford University Press.
- Haddock, Adrian, Alan Millar et Duncan Pritchard, (dir.), (2009), *Epistemic Value*, Oxford, Oxford University Press.
- Hampton, Jean E. (1998), *The Authority of Reason*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Hanna, Robert (2006), "Rationality and the Ethics of Logic", *Journal of Philosophy*, vol. 103, 67-100.
- Hardin, Russell (2002), *Trust and Trustworthiness*, New York, Russell Sage Foundation.
- Hardin, Russell, Margaret Levi, Karen S. Cook, (dir.), (2009), *Who Can We Trust?: How Groups, Networks, and Institutions Make Trust Possible*, New York, Russell Sage Foundation.
- Hattiangadi, Anandi (2007), *Oughts and Thoughts: Rule-Following and the Normativity of Content*, Oxford, Oxford University Press.
- Harman, Gilbert (1999), *Reasoning, Meaning and Mind*, Oxford, Oxford University Press.
- Heath, Joseph (2008), *Following the Rules. Practical Reasoning and Deontic Constraint*, Oxford, Oxford University Press.
- Henrich, J. et al. (2004), *Foundations of Human Sociality. Economic Experiments and Ethnographic Evidence from Fifteen Small-Scale Societies*, Oxford, Oxford University Press.
- Hetherington, S., dir, (2010), *Epistemology Futures*, Oxford, Oxford University Press.
- Hills, Alison (2009), "Moral Testimony and Moral Epistemology," *Ethics*, vol. 120 (1), 94-127.
- Holton, Richard (2004), "Rational Resolve", *The Philosophical Review*, vol. 113, 507-535.
- Holton, Richard (2009), *Willing, Wanting, Waiting*, Oxford, Clarendon Press.
- Horgan, Terry and Mark Timmons, (dir.), (2006), *Metaethics After Moore*, Oxford, Oxford University Press.
- Jacobson, Daniel (2005), "Seeing by Feeling: Virtue, Skills, and Moral Perception", *Ethical Theory and Moral Practice*, vol. 8, 281-409.

- Jackson, Frank (1998), *From Metaphysics to Ethics*, Oxford, Oxford University Press.
- Johansson-Stenman, Olof (2008), "Who are the Trustworthy, We Think?", *Journal of Economic Behavior & Organization*, Elsevier, vol. 68(3-4), 456-465
- Kelly, Thomas (2002), "The Rationality of Belief and Some Other Propositional Attitudes", *Phil. Studies*, vol. 110, 163-196.
- Kelly, Thomas (2003), "Epistemic Rationality as Instrumental Rationality", *Philosophy and Phenomenological Research* vol. 66, 612-640.
- Kendell, R.E. (1986), "What are Mental Disorders?", M. Freedman, R. Brotman, J. Silverman et D. Hutson, *Issues in Psychiatric Classification*, New York, Human Sciences Press, 23-45.
- Kohlberg, Lawrence (1981), *Essays on Moral Development, Vol. I: The Philosophy of Moral Development*, San Francisco, Cal., Harper & Row.
- Kolodny, Niko (2005), "Why Be Rational?", *Mind*, vol. 114, 509-563.
- Kolodny, Niko (2007a), "State or Process Requirements?", *Mind*, vol. 116, 371-385.
- Kolodny, Niko (2007b), "How Does Coherence Matter?", *Proceedings of the Aristotelian Society*, vol. 107, 229-263.
- Kolodny, Niko (2008), "Why be Disposed to be Coherent?", *Ethics*, vol. 118, 437-463.
- Kornblith, Hilary (2007), "Naturalism and Intuitions", *Grazer Philosophische Studien*, vol. 74 (1), 27-49.
- Kornblith, Hilary (2010a), "Appeals to Intuition and the Ambitions of Epistemology," in S. Hetherington, (dir.), *Epistemology Futures*, Oxford, Oxford University Press.
- Kornblith, Hilary (2010b), "The Myth of Epistemic Agency", Graduate Philosophy Conference, Invited Address, Northwestern University, April 2010, 25 pgs.
- Korsgaard, Christine (1996), *The Sources of Normativity*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Korsgaard, Christine M. (2008), *The Constitution of Agency*, Oxford, Oxford University Press.
- Kutz, Christopher (2000), "Acting Together," *Philosophy & Phenomenological Research*, vol. 61, 1-31.
- Larmore, Charles (2008), *The Autonomy of Morality*, New York, Cambridge University Press.
- Laurence, S. and Margolis, E. (2002), "Radical Concept Nativism", *Cognition*, vol. 86, 25-55.
- Laurier, Daniel (2005a), "Between Phenomenalism and Objectivism", *Journal of Philosophical Research*, vol. 30, 189-214.
- Laurier, Daniel (2005b), "Pragmatics, Pittsburgh Style", *Pragmatics and Cognition*, vol. 13, 141-160.
- Laurier, Daniel (2007), "Essential Dependence and Realism", *Sorites*, vol. 19, 41-50 [www.sorites.net/]
- Laurier, Daniel (2008a), "Mind-Dependence, Irrealism and Superassertibility", *Philosophia Scientiae*, vol. 12, 143-157
- Laurier, Daniel (2008b), "Norms, Contents, Dependencies and Naturalisms", Vanderveken, Daniel et Denis Fissette, (dir.), *Actions, rationalité et décision/Actions, Rationality and Decision*, Londres, College Publishers, 265-289.
- Laurier, Daniel (2009c), "Making 'Reasons' Explicit", *Abstracta*, vol. 5, 79-99 [www.abstracta.pro.br/english].
- Lawrence, Stuart E. (2010), "Appeals to Intuition and the Ambitions of Epistemology", in S. Hetherington, (dir.), *Epistemology Futures*, Oxford, Oxford University Press.
- Lewis, David (1996), "Elusive Knowledge". *Australasian Journal of Philosophy* 74, 649-567. Reproduit dans: DeRose, K. et Warfield, T.A., (dir.), (1999), *Skepticism – A Contemporary Reader*, Oxford, Oxford University Press, 220-239.
- Löffler, Winfred et Paul Weingartner, (dir.), (2004) *Knowledge and Belief*, Vienne, Öbv&hpt.
- Mackie, John L. (1977), *Ethics. Inventing Right and Wrong*, New York, Penguin.

- Mansbridge, Jane (1999), "Altruistic Trust", in Mark E. Warren, (dir.), *Democracy and Trust*, Cambridge: Cambridge University Press, 290-309.
- Margolis, E. (1999), "How to Acquire a Concept", in Margolis, Eric et Laurence, Stuart, *Concepts: Core Readings*, 549-568.
- Margolis, Eric et Laurence, Stuart, (dir.), (1999) *Concepts: Core Readings*, Cambridge, MIT Press.
- McCarthy, J. et S. Buvač (1994), "Formalizing context (expanded notes)", in A. Aliseda, R. van Glabbeek et D. Westerståhl, (dir.), *Computing Natural Language*, Stanford, CSLI Publications.
- McDowell, John (1985), "Values and Secondary Qualities", in Ted Honderich, (dir.), *Morality and Objectivity: a Tribute to John Mackie*, Londres, Routledge and Kegan Paul.
- McDowell, John (1998), *Mind, Value and Reality*, Cambridge, Harvard University Press.
- McGrath, Sarah (2011), "Skepticism About Moral Expertise as a Puzzle for Moral Realism", *Journal of Philosophy*, vol. 108 (3), 111-137.
- Mele, Alfred R. et Piers Rawling, (dir.), (2004), *The Oxford Handbook of Rationality*, Oxford, Oxford University Press.
- Millar, Alan (2009), *How Reasons for Action Differ from Reasons for Belief*, in Robertson 2009, 140-163.
- Millgram, Elijah, (dir.), (2001), *Varieties of Practical Reasoning*, Cambridge, MIT Press.
- Moore, George E. (1903), *Principia Ethica*, Revised ed., 1993, Cambridge, Cambridge University Press.
- Murphy, Dominic (2010), "Philosophy of Psychiatry", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Fall 2010 Edition)*, Edward N. Zalta (ed.), URL = <http://plato.stanford.edu/archives/fall2010/entries/psychiatry/>.
- Nagel, Jennifer (2007), "Epistemic Intuitions", *Philosophical Compass*, vol. 6 (2), 792-819.
- Nichols, Shaun (2004), *Sentimental Rules. On the Natural Foundations of Moral Judgment*, Oxford, Oxford University Press.
- Nottelmann, Nicolaj (2007), *Blameworthy Belief*, Dordrecht, Springer.
- Ogien, Ruwen et Christine Tappolet (2008), *Les Concepts de l'éthique. Faut-il être conséquentialiste ?*, Paris, Hermann.
- Owens, David (2002), "Epistemic Akrasia", *The Monist*, vol. 85, 381-397.
- Owens, David (2003) "Does Belief have an Aim?", *Philosophical Studies*, vol. 115, 283-305.
- Parfit, Derek (2011), *On What Matters*, Oxford, Oxford University Press, 2 volumes
- Pettit, Philip (2003), "Groups with Minds of Their Own", in F. Schmidt, (dir.), *Socializing Metaphysics*, Lanham, MD, Rowman and Littlefield.
- Piller, Christian (2007), "Ewing's Problem", *European Journal of Analytic Philosophy*, vol. 3, 43-65.
- Price, A. W. (2008a), "Against Requirements of Rationality", *Proceedings of the Aristotelian Society* vol. 108, 157-176.
- Price, A. W. (2008b), *Contextuality in Practical Reason*, Oxford, Oxford University Press.
- Prinz, Jesse (2002), *Furnishing the Mind: Concepts and Their Perceptual Basis (Representation and Mind)*, Cambridge, MIT Press.
- Pritchard, Duncan, Alan Millar et Adrian Haddock (2010), *The Nature and Value of Knowledge*, Oxford, Oxford University Press.
- Pust, Joel (2001), "Against Explanationist Skepticism Regarding Philosophical Intuitions," *Philosophical Studies*, vol. 106, 227-258.
- Railton, Peter (1986), "Moral Realism", *The Philosophical Review*, vol. 95 (2), 163-207.
- Railton, Peter (1996), "Moral Realism: Prospects and Problems", in Sinnott-Armstrong, Walter et Mark Timmons, (dir.), *Moral Knowledge?*, Oxford, Oxford University Press.
- Railton, Peter (2003), *Facts, Values and Norms*, Cambridge, Cambridge University Press.

- Railton, Peter (2008), "Coping with Moral Uncertainty", *Philosophical and Phenomenological Research*, vol. 77, 794-801.
- Railton, Peter (2009), "Internalism for Externalists", *Philosophical Issues*, vol. 19: *MetaEthics*, 166-181.
- Raz, Joseph (1975), *Practical Reason and Norms*, Londres, Hutchinson.
- Raz, Joseph (1999), *Engaging Reason*, Oxford, Oxford University Press.
- Raz, Joseph (2005a), "The Myth of Instrumental Rationality", *Journal of Ethics and Social Philosophy* vol. 1 (1), www.jesp.org.
- Raz, Joseph (2005b), "Instrumental Rationality: A Reprise", *Journal of Ethics and Social Philosophy* vol. 1 (2), www.jesp.org.
- Reisner, Andrew (2008), "Weighing Pragmatic and Evidential Reasons for Belief", *Philosophical Studies*, vol. 138, 17-27.
- Reisner, Andrew (2009a), "Unifying the Requirements of Rationality", *Philosophical Explorations*, vol. 12, 243-260.
- Reisner, Andrew (2009b), "The Possibility of Pragmatic Reasons for Belief and the Wrong Kind of Reasons Problem", *Philosophical Studies*, vol. 145, 257-272.
- Reisner, Andrew (2010), "Metaethics for Everyone", *Problema*, vol. 4, 39-64.
- Reisner, Andrew et Asbjorn Steglich-Petersen, (dir.), (2011), *Reasons for Belief*, Cambridge, Cambridge University Press
- Richardson, Henry S. (1997), *Practical Reasoning about Final Ends*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Robertson, Simon, (dir.), (2009), *Spheres of Reason*, Oxford, Oxford University Press.
- Rossi, Mauro, (dir.), (2012), Normativity and Normative Psychology, dossier des *Ateliers de l'éthique*, vol. 7 (1), pp. 141-252.
- Sandis, Constantine, (dir.), (2009), *New Essays on the Explanation of Action*, Basingstoke, Palgrave-MacMillan.
- Sayre-McCord, Geoffrey, (dir.), (1988), *Essays on Moral Realism*, Ithaca, Cornell University Press.
- Scanlon, Thomas M. (1998), *What we Owe to Each Other*, Cambridge, Harvard University Press.
- Scanlon, Thomas M. (2009), "Being Realistic About Reasons", ms.
- Schroeder, Mark (2008), *Being For*, Oxford, Oxford University Press.
- Schroeder, Mark (2010), *Noncognitivism in Ethics*, Londres, Routledge.
- Schroeter, Laura et François Schroeter (2009), "Reasons as Right-Makers", *Philosophical Explorations*, vol. 12, 279-296.
- Schueler, G. F. (2003), *Reasons and Purposes*, Oxford, Oxford University Press.
- Searle, John (1990), "Collective Intentions and Actions," in P. Cohen et al., (dir.), *Intentions in Communication*, Cambridge, MIT Press.
- Setiya, Kieran (2007), *Reasons without Rationalism*, Princeton, Princeton University Press.
- Shafer-Landau, Russ (2003), *Moral Realism. A Defence*, Oxford, Oxford University Press.
- Shafer-Landau, Russ, (dir.), (2006-09), *Oxford Studies in Metaethics 1-4*, Oxford, Oxford University Press.
- Shah, Nishi (2003), "How Truth Governs Belief", *The Philosophical Review*, vol. 112, 447-482.
- Shah, Nishi and David J. Velleman (2005), "Doxastic Deliberation", *The Philosophical Review*, vol. 114, 497-534.
- Skorupski, John (2002), "The Ontology of Reasons", *Topoi*, vol. 21, 113-124.
- Skorupski, John (2006), "Propositions About Reasons", *European Journal of Philosophy*, vol. 14, 26-48.
- Skorupski, John (2007), "What is Normativity?", *Disputatio*, vol. 23 (2), 247-269.

- Skorupski, John (2010), *The Domain of Reasons*, Oxford, Oxford University Press.
- Smith, Michael (1994), *The Moral Problem*, Oxford, Blackwell.
- Smith, Michael (2004), *Ethics and the A Priori*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Sobel, David and Steven Wall, (dir.), (2009), *Reasons for Action*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Sosa, Ernest (2005), "A Defense of the Use of Intuitions in Philosophy", in Bishop et Murphy 2005.
- Sosa, Ernest et Enrique Villanueva, (dir.), (2005), *Philosophical Issues 15: Normativity*, Oxford, Blackwell.
- Sosa, Ernest (2007), *A Virtue Epistemology*, Oxford, Oxford University Press.
- Sosa, Ernest (2009), *Reflective Knowledge*, Oxford, Oxford University Press.
- Sosa, Ernest (2011), *Knowing Full Well*, Princeton, Princeton University Press
- Steup, Mathias, (dir.), (2001), *Knowledge, Truth and Duty*, Oxford, Oxford, University Press.
- Strawson, Peter F. (1962), "Freedom and Resentment", *Proceedings of the British Academy*, vol. 48, 1-25, in Fischer et Ravizza 1993.
- Stroud, Sarah (2006), "Epistemic Partiality in Friendship", *Ethics*, vol. 116 (3), 498-524.
- Stroud, Sarah et Christine Tappolet, (dir.), (2003) *Weakness of Will and Practical Irrationality*, Oxford, Oxford University Press.
- Sturgeon, Nicholas (1988), "Moral Explanations", in Sayre-McCord 1988, 229-255.
- Tappolet, Christine (2000), *Emotions et Valeurs*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Tappolet, Christine et Alain Voizard, (2011a), *Normativity : Epistemic, Mental, And Moral Aspects/La Normativité : aspects épistémiques, mentaux et moraux*, volume thématique, *Dialogue*.
- Tappolet, Christine et Alain Voizard, (2011b), "La philosophie de la normativité ou comment tenter de faire un peu d'ordre", in Tappolet et Voizard 2011a.
- Tenenbaum, Sergio (2007a), *Appearances of the Good*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Tenenbaum, Sergio, (dir.), (2007b) *Moral Psychology*, Amsterdam, Rodopi.
- Tenenbaum, Sergio, (dir.), (2010) *Desire, Practical Reason and the Good*, Oxford, Oxford University Press.
- Thomson, Judith Jarvis (2008), *Normativity*, La Salle, Open Court.
- Timmons, Mark, John Greco et Alfred R. Mele, (dir.), (2007), *Rationality and the Good*, Oxford, Oxford University Press.
- Turiel, Elliot (1983), *The Development of Social Knowledge: Morality and Convention*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Uslaner, M. Eric (2002), *The Moral Foundations of Trust*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Vahid, Hamid (2006), "Aiming at Truth: Doxastic vs Epistemic Goals", *Philosophical Studies*, vol. 131, 303-335.
- Velleman, J. David (2000), *The Possibility of Practical Reason*, Oxford: Clarendon Press.
- Wakefield, C. Jérôme (2006), "What Makes a Mental Disorder Mental?", *Philosophy, Psychiatry, and Psychology*, vol. 13 (2), 123-131.
- Wallace, R. Jay (2001), "Normativity, Commitment and Instrumental Reason", in Wallace 2005, 82-120.
- Wallace, R. Jay (2005), *Normativity and the Will*, Oxford, Oxford University Press.
- Wallace, R. Jay et al., (dir.), (2004), *Reason and Value*, Oxford, Oxford University Press.
- Wedgwood, Ralph (2003), "Choosing Rationally and Choosing Correctly", in Sarah Stroud et Christine Tappolet, (dir.), *Weakness of the Will and Practical Irrationality*, Oxford, Oxford University Press.
- Wedgwood, Ralph (2006), "The Normative Force of Reasoning", *Noûs*, vol. 40, 660-686
- Wedgwood, Ralph (2007), *The Nature of Normativity*, Oxford, Oxford University Press.

- Wedgwood, Ralph (2008), "Contextualism about Justified Belief", *Philosophers' Imprint*, vol. 8, [www.philosophersimprint.org/008009/].
- Wiggins, David (1987a), "A Sensible Subjectivism", in Wiggins 1987.
- Wiggins, David (1987b), *Needs, Values, Truth: Essays in the Philosophy of Value*, Oxford, Basil Blackwell.
- Williamson, Timothy (2000), *Knowledge and Its Limits*, Oxford, Oxford University Press.
- Zimmerman, Aaron (2010), *Moral Epistemology*, London, Routledge.